

Extraits de derniers derniers poèmes

Pierre DesRuisseaux

Volume 6, numéro 2, automne–hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5159ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1990). Extraits de derniers derniers poèmes. *Brèves littéraires*, 6(2), 13–15.

EXTRAITS DE DERNIERS DERNIERS POÈMES

Pierre DesRuisseaux

Celui qui se donne
se répète
plus souvent qu'à son tour
condamné à mourir à tra
 vers sa ville
le monde entier en croit
ses yeux
mais il n'y est pour personne
comme un enfant perdu
à côté de quelqu'un qu'il espère connaître
et aimer.

Qu'est-ce que je sais
de ce que nous sommes
je sais qu'il y a entre nous
cet espace qui nous transmet
nous susurre quelque chose comme
de rendre des comptes
je sais encore qu'il faudrait toucher le vent
je sais aussi qu'on se nomme sans se reconnaître
mais est-ce que je sais te parler?

Je ne peux te mieux
voir au nom des prières

quel est notre crime mon dieu
pour nous punir
d'un fil d'infirme en ce jour
qui pèse
mais les rires conçus
en mal de jouets
restent-ils sur la terre
fraîche du matin
sous la pluie sans raison
baignée de pluie inexorable
sous le laurier trop rare
au seuil de ta porte?

Montre-moi ce monde qui refuse d'attendre!